

HOMELIE DU 14^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année B)

Ez.2, 2-5 / Ps. 122 / 2 Co.12, 7-10 / Mc.6,1-6

Frères et sœurs,

n'ayons pas peur d'être les témoins de l'enseignement du Christ et de son Eglise ! A toutes les époques, celui-ci a connu de nombreuses oppositions, parfois sanglantes, le plus souvent vociférantes. Au contraire, trouvons notre joie à souffrir pour le Christ. N'est-ce pas la dernière béatitude énoncée par Jésus ?...

“Si un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa famille et sa propre maison” (Mc.6,4), pour reprendre les paroles mêmes de Jésus, il ne peut en aller autrement pour chacun de nous. Car nous sommes tous les envoyés du Seigneur depuis le jour de notre baptême et de notre confirmation. C'est l'Esprit de Dieu lui-même qui nous appelle à prendre le chemin du témoignage missionnaire. Il ne s'agit pas, bien sûr, de jouer un rôle de prêcheur intempestif, mais de laisser parler notre foi et notre amour pour Jésus dans tous les actes et dans toutes les paroles de notre existence terrestre.

Un jour, quelqu'un me dit que personne ne savait qu'il était chrétien dans son quartier. Je vous le demande, frères et sœurs : *“Est-ce normal ?”*. Ne mettons pas la lumière sous le boisseau. Soyons toujours le sel de la terre et la lumière du monde. Soyons simples et purs dans notre façon de vivre notre foi chrétienne. Le dimanche, allons de grand cœur et sans nous cacher à la messe. En semaine, participons à la vie de la paroisse sous une forme ou sous une autre. Sur le lieu de travail, ne nous dérobon pas si la conversation aborde les grands et importants sujets de la vie publique ou privée. L'Eglise a un bel enseignement, qu'elle puise dans la Parole de Dieu et dans sa grande Tradition, qui donne un éclairage vital sur la vie des hommes tant sur le plan personnel que social. Il faut non seulement connaître personnellement cet enseignement, mais aussi le faire connaître aux autres. Quel bonheur de pouvoir apporter aux hommes et aux femmes de ce temps des outils de réflexion qu'ils ne connaissent sans doute pas encore !

Le chrétien sera d'autant plus disposé à ouvrir son cœur et à apporter son témoignage à ses contemporains, qu'il passera chaque jour du temps avec le Seigneur. La prière personnelle est indispensable, frères et sœurs. Elle est une source d'eau vive qui désaltère l'âme du baptisé. Le Seigneur a tellement de choses à nous communiquer ! Il faut prendre du temps pour l'écouter. Il suffit d'un moment de silence dans un lieu approprié, de la lecture méditée d'un passage d'Évangile ou d'un auteur spirituel ; il suffit de se recueillir intérieurement en faisant silence et en ouvrant son cœur à l'apaisement des pensées et des mouvements de l'imagination pour que bientôt vous soyez vraiment en présence de Dieu. Votre sensibilité superficielle ne ressent rien, et pourtant le Seigneur est là dans le profond de votre cœur spirituel.

La prière liturgique comme la prière personnelle est le plus solide levier pour soulever ce monde vers l'amour de Dieu. N'oublions pas la célébration du sacrement du pardon qui libère nos vies du poids des chaînes pesantes du Mal auquel nous avons eu la faiblesse de collaborer. Dans la vie chrétienne, tout est grâce et tout est joie pour qui le veut bien !

Bien sûr, les faiblesses personnelles peuvent subsister longtemps et les oppositions extérieures également, mais ce qui compte c'est d'avoir choisi de se mettre en route avec le Seigneur. Le Père nous appelle, le Fils nous envoie, le Saint – Esprit nous donne tous les moyens dont nous avons besoin pour accomplir notre mission. Être chrétien et ami de Jésus n'est pas une corvée : c'est au contraire la perfection du bonheur.

Alors, ne nous cachons pas. Ne nous plaignons pas que les temps sont difficiles – et ils le sont. Ne nous laissons pas de subir encore une fois un refus ou une injure. Tout cela fait partie de la faiblesse humaine et des techniques habituelles de l'Adversaire. Soyons (pour reprendre les paroles de saint Pierre) « *forts dans la foi* » (1 Pi.4,9) et témoignons de toutes les manières possibles de notre foi chrétienne « *avec respect et douceur* » (1 Pi.3,16). J'ajouterai à ces vertus celle de la persévérance. Et ainsi, le Nom divin du Père et du Fils et du Saint – Esprit sera connu, aimé et servi par le plus grand nombre et pour le plus grand bien de tous jusque dans la vie éternelle du paradis.

Amen.